

Vuillemot - Colin - Canépa : ça roule pour eux !



De gauche à droite, les véhicules utilisés par trois des candidats en piste pour les municipales à La Seyne : Marc Vuillemot, Jean-Pierre Colin et Daniel Canépa.

(Photos Eric Estrade)

C'est la grande mode pour cette campagne municipale : la permanence mobile. En plus du traditionnel local installé en centre-ville, plusieurs candidats ont loué un véhicule et partent en tournée dans les différents quartiers pour rencontrer la population. C'est le cas de Jean-Pierre Colin, de Daniel Canépa et de Marc Vuillemot...

Depuis mi-novembre, le candidat UDI loue un utilitaire qu'il a décoré à son effigie avec le slogan « Jean-Pierre Colin, l'union de la droite et du centre ». Jean-Louis Estienne, un de ses soutiens,

en est le principal conducteur. Tous les jours, il change d'itinéraire et part à la rencontre des Seynois, le coffre chargé de tracts et d'affiches. « On discute avec les gens et en profite aussi pour recoller des affiches aux endroits où on a été recueverts », explique-t-il.

Pour Jean-Pierre Colin, la permanence mobile est un « outil utile en terme de notoriété ».

« Cela permet de réduire l'affichage »

Daniel Canépa a, lui, mis en service une « permanence ambulante » – un Renault

Trafic de vingt ans âge – dont l'habillage se compose d'un patchwork d'affichettes, de tracts et d'invitations aux réunions publiques de l'équipe. « En fait, explique Daniel Canépa, quand j'ai réfléchi, cet été, au mode de campagne que j'allais mettre en œuvre, j'ai pensé à un bureau mobile pour aller dans les quartiers et échanger à bord avec les Seynois, autour d'un café. En plus, ajoute-t-il, l'avantage d'une telle permanence ambulante, c'est qu'elle permet de réduire d'autant l'affichage sur les panneaux, puisqu'on met les affiches sur le camion ».

S'il concède qu'au départ, il pensait louer « un camping-car » voire « un bus anglais », le candidat a dû revoir ses ambitions à la baisse car, « au niveau financier, cela n'a pas été possible ».

« On est plus visible »

De leur côté, les partisans de Marc Vuillemot se relaient aussi pour conduire la fourgonnette siglée « Vuillemot 2014 ». « On a un local de campagne rue Franchipani (en centre-ville, Ndlr) mais avec le camion, on est plus visible. Ça marche bien, on en profite pour distribuer

une petite gazette sur les contre-vérités des autres candidats, et on discute avec les gens », explique Olivier Andrau, membre du comité de soutien de Marc Vuillemot. Reste que faire campagne sur le bitume a un coût : 12 euros par jour confie Jean-Pierre Colin. Du côté de Marc Vuillemot et de Daniel Canépa, les chiffres n'ont pas été communiqués pour le moment. Mais ce n'est que partie remise, il suffira de vérifier dès la publication des (déjà très attendus !) comptes de campagne...

M. G. ET M. V.